

leurs troupeaux étaient confinés chez eux. Les conditions étaient difficiles, les Maristes évangélisaient des villages situés entre 500 et 1 000 mètres d'altitude et principalement sous la neige entre novembre et mars. Le Père Colin et ses confrères étaient souvent hébergés dans des presbytères déserts et délabrés et prêchaient dans des églises non chauffées. Dans de telles conditions, le Père Colin dira « *jamais la vie n'a été aussi difficile, et pourtant nous n'avons jamais été aussi heureux.* »

De 1825 à 1829, l'équipe Mariste en mission était composée des Pères Jean-Claude Colin, Etienne Déclas, Antoine Jallon et Jean-Marie Humbert. Et bien des fois aussi, Pierre Colin leur venait en aide. On a pu recenser environ Vingt-sept missions paroissiales ; En outre, il y a eu plusieurs missions jubilaires et des retraites données par les Maristes.

Cette période se termine brusquement pour Jean-Claude Colin lors de la mission à Ruffieu en la fête de Pâques de 1829, lorsqu'il fut appelé par l'évêque pour prendre en charge le petit séminaire de Belley.

Les missions du Bugey se poursuivent, grâce notamment au ministère d'Etienne Déclas. En 1836, lorsque la Société de Marie fut officiellement approuvée par Rome, il faisait partie du groupe qui professa ses vœux comme Maristes. Il a ensuite passé le reste de sa vie à prêcher des retraites paroissiales dans les villages ruraux. Il était reconnu comme « le doyen et le premier mariste de la Société de Marie. »

Au cours des années suivantes, des missionnaires maristes furent appelés dans d'autres régions de la France rurale, poursuivant l'œuvre de renouveau dans l'esprit de Marie comme ils le firent dans le Bugey.

Lectures complémentaires

www.jeanclaudocolin.org

Ressources/Thèmes...« Etienne Déclas,
Apôtre du Bugey »

Ressources/Pèlerinage... « Options pour les pèlerins.
2 : Les missions du Bugey.



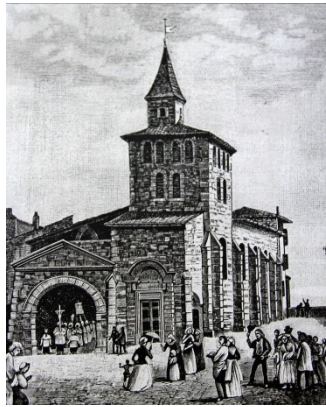
Ven Jean-Claude Colin, Fondateur de la Société de Marie .



Façade: Marches d'accès au presbytère de Cerdon ; Église du Bugey d'Innimond. Textes et images: Christian Ngoura SM, Joseph Ondoua SM, Ron Nissen SM

29 octobre 1824
et les débuts des
premières
missions
maristes





Le 23 juillet 1816, douze jeunes hommes gravirent la colline de Fourvière (surplombant la ville de Lyon en France) pour l'ancienne chapelle de la Sainte Vierge. Pendant des siècles, ce sanctuaire accueillait des catholiques qui venaient chercher l'intercession de Marie pour leur avenir, pour leurs rêves.

La chapelle de Fourvière du temps des premiers Maristes

Marie dès qu'il le pourrait. Leur rêve était de former une famille de Maristes, un arbre à plusieurs branches: des Pères, des sœurs, des frères et des laïcs.

L'un des douze, Jean-Claude Colin (nouvellement ordonné), devait jouer un rôle clé dans la réalisation de ce rêve. En compagnie de son frère aîné Pierre, le jeune et timide prêtre a été nommé dans la paroisse reculée de Cerdon dans les monts du Bugey à l'est de la France.

Il était appelé à passer les neuf premières années de son Ministère sacerdotal dans cette communauté de vigneron et d'agriculteurs. Leur accueil et leur amour ont contribué à ce que le timide jeune homme grandisse en confiance vu qu'il planifiait de faire naître de la Société de Marie.

Colin était convaincu que la Sainte Vierge appelait des hommes et des femmes à mieux faire connaître et aimer son Fils dans le monde entier, avec la douceur qui la caractérise.

Alexandre Dévie était évêque du diocèse de Belley nouvellement restauré. Les missions dans les périphéries françaises participaient de cet immense renouveau de la religion catholique au cours de la période postérieure à 1815. Mgr Dévie exhortait ses prêtres à accueillir des missions dans leurs paroisses endommagées par la tyrannie des décennies précédentes.

Le moment opportun, Jean-Claude Colin consulta l'évêque pour lui demander la permission de former une congrégation, internationale selon dans sa vision. L'évêque refuse mais Colin persiste dans ses demandes.

Les échanges sur la question se poursuivirent entre eux, souvent tendus et parfois fougueux.

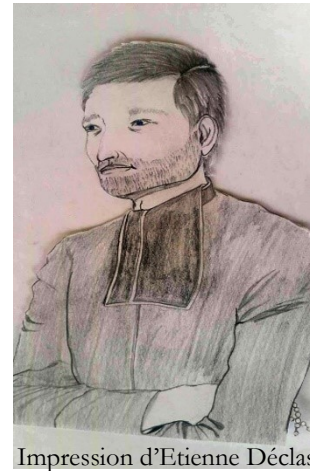
Enfin, Mgr Dévie dit à Colin : *« si vous voulez être missionnaires, alors commencez ici. Rendez-vous dans les paroisses du Bugey. Ramenez les gens à la foi... et prenez bien soin de le faire avec douceur. Apportez-leur la miséricorde du Seigneur. »* Leur spiritualité à tous les deux était fortement influencée par saint Alphonse de Liguori et sa théologie d'un Dieu miséricordieux. Le message de l'évêque fut facile à accepter par le Père Colin. Une question se posait alors : qui seront les premiers missionnaires du Bugey ?

Etienne Déclas est né le 1er décembre 1783 à Belmont dans la Loire. Il venait d'une famille dont la morale et les convictions chrétiennes étaient très fortes avec un grand amour pour l'éducation. Il étudia la logique à l'école des logiciens puis, la théologie au séminaire. En 1814, il reçoit la tonsure et le sous-diaconat et l'année suivante il sera ordonné diacre, puis prêtre le 22 juillet 1816 ; la veille de la promesse de Fourvière. Effectivement, le lendemain de son ordination, il s'est engagé à aider à former la Société de Marie.

Le jeune Père Etienne débute sa vie pastorale comme vicaire dans la paroisse Saint-Igny-de-Vers, à l'ouest de Lyon. En juillet 1821, il est nommé curé de Saint-Julien-sur-Veyle, beaucoup plus proche de Cerdon et donc plus facile pour lui de rendre visite aux Pères Colin. Le 16 octobre 1824, il signe une dernière fois les registres de Saint-Julien.



Le presbytère de Cerdon



Impression d'Etienne Déclas

Le 29 octobre de l'année 1824, Etienne Déclas arrive à Cerdon pour s'installer avec les frères Colin. Ainsi se forme la première communauté de prêtres maristes. Ce

jour-là Pierre Colin écrira ceci à Mgr Dévie : *« Aujourd'hui la Société de Marie a commencé »*. Jean-Claude Colin retiendra cette date comme le début effectif de la Société de Marie.

Les missions maristes commencèrent dix semaines

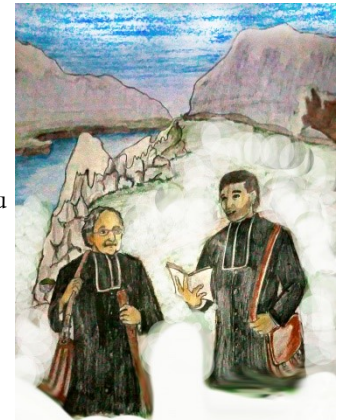
plus tard avec les Pères Jean-Claude Colin et Etienne Déclas gravissant le sentier escarpé et rocaillieux de Cerdon vers la paroisse de La Balme.

La région montagneuse du Bugey fait partie d'un grand massif séparant la France de la Suisse. Ses nombreux paroissiens de campagne avaient beaucoup été affectés par la Révolution Française. Plusieurs prêtres avaient été tués ou exilés par les révolutionnaires tandis que d'autres étaient restés découragés et résignés.

C'est dans ces communautés isolées que furent envoyés les premiers Maristes pour restaurer la foi et l'espérance ; pour apporter la miséricorde de Dieu à ce peuple négligé. Leurs besoins spirituels étaient légions, incluant de nombreux mariages irréguliers et des sacrements oubliés.

À la demande de Mgr Dévie, les Maristes embrassèrent donc ce projet de raviver la foi parmi le peuple, mais ils le faisaient avec leur propre esprit particulier.

Les missions n'étaient possibles que pendant les mois rigoureux des hivers du Bugey, lorsque les agriculteurs et



Impression des Pères Colin et Déclas montant à La Balme



Église de La Balme, site de la première mission du Bugey, janvier 1825